



Archives de sciences sociales des religions

110 | avril-juin 2000
Varia

NAGEL (Peter), *Der Tractatus Tripartitus aus Nag Hammadi Codex I (Codex Jung)*

Neu übersetzt, Tübingen, Mohr Siebeck, 1998, VII + 120 p. (bibliogr. index) (coll. « Studien und Texte zu Antike und Christentum » 1)

Jean-Daniel Dubois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20683>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 128

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Daniel Dubois, « NAGEL (Peter), *Der Tractatus Tripartitus aus Nag Hammadi Codex I (Codex Jung)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-83, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20683>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

NAGEL (Peter), *Der Tractatus Tripartitus aus Nag Hammadi Codex I (Codex Jung)*

Neu übersetzt, Tübingen, Mohr Siebeck, 1998, VII + 120 p. (bibliogr. index) (coll. « Studien und Texte zu Antike und Christentum » 1)

Jean-Daniel Dubois

RÉFÉRENCE

NAGEL (Peter), *Der Tractatus Tripartitus aus Nag Hammadi Codex I (Codex Jung)*, Neu übersetzt, Tübingen, Mohr Siebeck, 1998, VII + 120 p. (bibliogr. index) (coll. « Studien und Texte zu Antike und Christentum » 1)

- 1 Cette nouvelle collection de textes anciens accueille ici une traduction de l'un des textes les plus difficiles des textes gnostiques coptes découverts à Nag Hammadi en 1945. Le titre latin donné à ce texte anonyme indique simplement qu'il s'agit d'un exposé en trois parties. P.N. est un très bon connaisseur de la grammaire copte. Sa traduction rendra bien service malgré les trois éditions existantes à disposition ; la première, une édition princeps en trois langues, date de 1973 et 1975 ; la deuxième, américaine, date de 1985, la troisième, norvégienne et canadienne, la seule qui présente un commentaire, date de 1989. Malgré ces divers travaux, l'accès au texte est encore objet de débat, et l'on saura gré à l'auteur d'explicitier chaque fois ses choix de traduction ; même si nous ne les partageons pas toujours, ils reposent sur des interprétations justifiées des formes grammaticales coptes. Étant donné l'état du texte conservé sur papyrus, certains choix reposent aussi sur des conjectures. Quand il y a un problème, P.N. explicite sa traduction. Parfois il renvoie à une hypothèse d'interprétation grammaticale ; dans certains cas, il lui est même possible d'améliorer le texte existant. Quelques notes succinctes en bas de page donnent les principaux éléments.

- 2 L'introduction offre une vision critique de la bibliographie existante et présente quelques faits de langue propres à ce texte. Il en ressort l'idée que ce traité a pu être rédigé à la dictée. Un appendice écrit peu avant la publication de l'ouvrage propose quelques remarques critiques, justifiées, sur la première traduction allemande de la collection des textes de Nag Hammadi (G. Lüdemann, M. Janssen, eds., *Die Bibel der Häretiker*, Stuttgart, 1997). Celle-ci inclut une traduction du *Traité Tripartite*, mais ne vise pas une traduction proche du texte original ; elle utilise les traductions existantes sans indiquer les lieux qui reposent sur de pures conjectures. L'objectif de P.N. est plus méritoire, car tout en sachant que plusieurs passages de ce texte long résistent encore aux traducteurs modernes, il cherche à en présenter une traduction lisible par un non spécialiste, et à le sortir ainsi du cadre des études de la grammaire copte ; cela le pousse parfois à proposer quelques interprétations dans les notes, pour expliciter sa traduction. La difficulté, par-delà la grammaire, provient du contenu philosophique ; c'est un traité qui rapporte de manière très complète le mythe du salut selon la forme de gnose chrétienne la plus connue, le valentinisme. Assurément, ce texte émane d'une école gnostique célèbre dans l'Antiquité. L'A. s'est efforcé de le découper en petites unités littéraires pour en faciliter la lecture, tout en indiquant la pagination du texte original et les découpages proposés par ses devanciers. Un index des termes grecs et un index des références bibliques accompagnent cette traduction très recommandable dont devraient s'emparer les historiens de la philosophie, du judaïsme hellénistique et du christianisme ancien.